

Plates-formes de travail optimisées pour plus de sécurité

Les plates-formes de travail industrielles, qui permettent l'accès aux machines et appareils, posent souvent des exigences plus compliquées qu'il n'y paraît au premier abord. Pour le présent projet, il a fallu surmonter bon nombre de difficultés latentes. Découvrez dans cet article comment elles ont été maîtrisées. Texte et photos : Sprich SA

Trois plates-formes de travail différentes, ainsi que des escaliers et des échelles d'accès ont été installés dans les sous-sols des nouveaux bâtiments et bureaux d'un producteur suisse d'arômes et de parfums. Ces installations garantissent un accès sûr et confortable aux divers appareils, machines et dispositifs techniques. La structure porteuse dimensionnée pour supporter 2000 kg/m² se compose de poutres soudées et vissées en profilés laminés. Les surfaces praticables sont recouvertes de caillebotis (charge admissible de 500 kg/m²). Ces valeurs de charge élevées prévoient la mise en place ultérieure de certains appareils sur les plates-formes de travail, notamment dans le cadre d'équipements additionnels.

Livraison en petites pièces

Les premières difficultés de ce projet sont apparues dès les prises de mesures. Les conduites et les appareils n'étant pas encore tous installés, il s'agissait alors, en plus des composants mesurés, de consulter les schémas de conduites pour pouvoir planifier les découpes nécessaires et bien d'autres choses encore.

De plus, les dimensions de l'ouverture d'admission pour les 17 tonnes d'acier étaient de 3 x 3 m seulement. Des petites coupures – moins de cadre pour plus de petites pièces – étaient donc nécessaires.

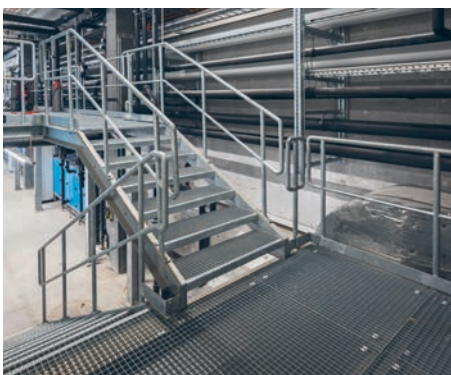
Les responsables ont ainsi décidé de démarrer le montage des plates-formes de travail dans la centrale de ventilation longue de 62 m depuis le centre et de progresser dans les deux directions. La livraison des composants longs de 3 à 4 m pour la structure porteuse a été effectuée à l'aide d'une grue sur chenilles et de véhicules individuels, progressivement selon les besoins. Vinrent ensuite les balustrades et les grilles caillebotis.

Remarque de la rédaction :

Pour la construction de balustrades industrielles, nous recommandons de consulter la brochure de la Suva « Garde-corps - Conception des garde-corps sur les accès permanents aux machines ».



Les grilles caillebotis supportent une charge maximale de 500 kg/m². Il importe également de contrôler les hauteurs de balustrade prescrites.



Les plinthes d'une hauteur de 100 mm empêchent la chute d'objets ou de personnes.

Balustrades tubulaires comme équipement de protection

Les balustrades tubulaires industrielles se composent de poteaux, d'une main courante et d'une traverse centrale, et sont installées pour prévenir tout risque de chute. La fixation se fait par vissage central des plaques de base sur les poutres métalliques. Des plinthes

d'une hauteur de 100 mm en tôle d'acier sont soudées sur les poteaux et suivent le tracé de la balustrade. Elles empêchent que des personnes ne glissent sous la balustrade lors de travaux de maintenance ou que des objets ne chutent et blessent des personnes.

Caillebotis pressés résistants pour un accès sécurisé

Sprich a fourni des caillebotis pressés galvanisés à chaud (maillage 33 x 33 mm, hauteur du talon 30 mm), destinés à recouvrir les plates-formes de travail et qui supportent une charge de 500 kg/m². Dotés de nez de marche de sécurité, ils garantissent une sécurité maximale contre les glissades, notamment lors des descentes d'escaliers. Les grilles reposent sur les deux côtés et sont fixées avec des brides de retenue standard.

www.sprich.ch

Die deutsche Fassung erschien in der Ausgabe vom Februar 2019.